

Cérémonie du souvenir au cimetière militaire de Brookwood

Discours de S.E.M. Bernard Emié,

Ambassadeur de France au Royaume-Uni

11 novembre 2013

Monsieur le Consul Général,

Monsieur le Conseiller à l'Assemblée des Français de l'étranger,

Officiers et sous-officiers et militaires du rang d'active ou de réserve,

Madame la présidente de la Fédération des Associations Françaises en Grande-Bretagne,

Madame la déléguée de la Fondation de La France Libre,

Monsieur le président de l'association des mutilés, anciens combattants et victimes de la guerre,

Monsieur le délégué du Souvenir Français,

Mesdames et Messieurs,

Nous sommes rassemblés ici à Brookwood pour rendre un hommage particulier à la mémoire de tous les soldats, français mais aussi étrangers, qui ont payé de leur vie la libération de la France.

L'année prochaine, le monde célébrera le centenaire de 1914 en même temps que le 70^{ème} anniversaire du Débarquement de Normandie. Et parce que le territoire français a été le

théâtre de très nombreux combats, de grandes cérémonies de commémorations seront organisées en France avec la participation de toutes les nations marquées par le premier conflit mondial.

Mesdames, Messieurs,

C'est aujourd'hui un honneur pour moi de me rendre pour la première fois à Brookwood.

Propriété de la commission des sépultures de guerre du Commonwealth, ce cimetière militaire est le plus grand du Royaume-Uni. Ouvert en 1917, il s'étend sur près de 15 hectares et accueille 1 600 sépultures de la première et 3 500 de la seconde guerre mondiale.

En plus des carrés réservés aux soldats issus des pays du Commonwealth, le cimetière de Brookwood compte des carrés américains, polonais, tchèque et slovaque, belge, italien ainsi que français, où nous nous trouvons actuellement. Il regroupe 226 tombes des forces françaises libres, marquées par la croix latine, le croissant ou l'étoile de David. Il y a également les sépultures de 6 soldats ou marins inconnus.

Ce carré français est le symbole de l'unité de notre peuple et du sacrifice ultime qu'il a consenti pour « *une certaine idée de la France* », selon les mots du Général de Gaulle.

Les monuments présents ici, en hommage aux Forces Aériennes Françaises Libres et aux Forces Navales Françaises Libres, nous le rappellent. Un mémorial en hommage aux 21 marins du Contre-Torpilleur Maillé Brézé, coulé le 30 avril 1940 au large des côtes britanniques, nous remémore la violence inouïe de cette guerre. La statue centrale, allégorie de notre Mère Patrie, a été dédiée à tous les morts pour la France enterrés au Royaume-Uni.

Les hommes et les femmes de la France Libre, par leur exil patriotique, sont venus servir l'espoir et l'ambition d'une France fidèle à elle-même, celle qu'incarnait le Général de

Gaule. C'est pour cela que j'aimerais leur dédier ces mots du Général, extraits de ses *Mémoires de Guerre* :

"Toute ma vie, je me suis fait une certaine idée de la France. Le sentiment me l'inspire aussi bien que la raison. Ce qu'il y a en moi d'affectif imagine naturellement la France, telle la princesse des contes ou la madone aux fresques des murs, comme vouée à une destinée éminente et exceptionnelle. J'ai d'instinct l'impression que la Providence l'a créée pour des succès achevés ou des malheurs exemplaires. (...) Mais aussi, le côté positif de mon esprit me convainc que la France n'est réellement elle-même qu'au premier rang : que seules de vastes entreprises sont susceptibles de compenser les ferments de dispersion que son peuple porte en lui-même ; que notre pays tel qu'il est, parmi les autres, tels qu'ils sont, doit, sous peine de danger mortel, viser haut et se tenir droit. Bref, à mon sens, la France ne peut être la France sans grandeur ».

Vive la République !

Vive la France !